

du printemps dernier, il va sans dire que ces terres n'ont encore reçu aucune amélioration.

Il y a aussi plusieurs autres plans représentant les distributions intérieures de l'école d'agriculture et de tous les bâtiments de la ferme. A l'aide de ces plans l'étranger peut se procurer une parfaite connaissance de l'état des choses.

Enfin une superbe vue de toutes les constructions, prise à distance, vient compléter ce bel ensemble d'informations que le Collège de Ste. Anne a voulu offrir aux visiteurs du Palais de l'Exposition, sur son établissement agricole.

CONCLUSION

L'école d'agriculture de Ste. Anne est encore le seul établissement en Canada où l'enseignement de l'agriculture, comme profession, soit organisé. Elle vient d'entrer dans sa huitième année. Comme toutes les institutions de ce genre à leur début, elle a eu sa bonne part d'épreuves. Sa forte organisation l'a maintenue. Ses commencements ont été lents comme ceux de Grignon, de Hohenheim, de Schleissheim et de beaucoup d'autres. Mais ces lenteurs ne doivent pas décourager. Changer les idées et les habitudes routinières des cultivateurs de toute une contrée, n'est pas l'affaire d'un jour. Il faut même plus qu'une vie d'homme pour voir opérer cette merveilleuse transformation. Olivier De Serres, Dombasle, Thaër et Bakewell sont morts sans avoir eu la consolation de voir leurs idées mises en pratique par la majorité de leurs concitoyens.

Cet exposé de la situation montre que cette jeune institution possède tous les éléments de succès nécessaires, et qu'elle est appelée à faire un grand bien, pourvu que le Gouvernement canadien et la Chambre d'agriculture du Bas-Canada continuent de la maintenir. Dans tous les pays de pareilles institutions ne peuvent vivre sans l'aide de l'Etat. Car nulle part